



SOCIÉTÉ

Un nouvel outil pédagogique pour aborder la mort à l'école

Un portail lancé par la Société française d'accompagnement et de soins palliatifs veut aider les enseignants à parler de sujets difficiles comme la maladie ou le deuil avec leurs élèves.

AGNES LECLAIR  @AgnesLeclair

FAMILLE De l'assassinat de Samuel Paty au sinistre décompte quotidien des morts du Covid, les enfants ont été tout particulièrement exposés au sujet de la mort et de la maladie ces derniers mois. Pourtant, à l'école, ce sujet reste invisible, ignoré du monde éducatif. Pour combler ce vide, la Société française d'accompagnement et de soins palliatifs (SFAP) vient de lancer un portail internet (1) de ressources « La vie, la mort... On en parle ? » pour aider les parents, les équipes éducatives et la médecine scolaire à aborder ces questions avec les enfants et les adolescents.

Face aux interrogations de leurs élèves, les enseignants peuvent se sentir démunis. « Ils y répondent avec leur propre vécu mais nombre d'entre eux se sentent en difficulté sur ces sujets. Or les interrogations sur le deuil et la mort ont pris de l'ampleur avec la pandémie. On répète aux enfants qu'ils doivent faire attention pour éviter de contaminer leurs grands-parents. Ils sont exposés à un décompte des morts retransmis à la radio ou à la télévision qui n'a pas de sens pour eux », relève Claire Fourcade, présidente de la SFAP.

À l'origine de la construction de cet outil, le constat qu'il existe en moyenne un enfant orphelin par classe au collège. Un chiffre mis au jour en 2017 par une étude de la fondation Ocirp, partenaire de cette initiative. « Il faut aussi prendre en compte les quelque 600 000 jeunes de

moins de 25 ans qui sont des jeunes aidants et qui sont confrontés à la maladie d'un parent au quotidien », note Nicolas El Haïk-Wagner, responsable du projet.

« Il faut répéter que ces questions ne sont pas taboues. Ne pas en parler laisse la place à un imaginaire plus noir que la réalité et peut même créer un sentiment de culpabilité chez les enfants », préconise Claire Fourcade qui défend une « pédagogie de la finitude » répondant à des enjeux à la fois sociaux et anthropologiques. D'autant que le deuil ou la maladie d'un proche peuvent avoir des répercussions directes sur la scolarité et entraîner des difficultés cognitives, des troubles du sommeil et des apprentissages, ou isoler un élève.

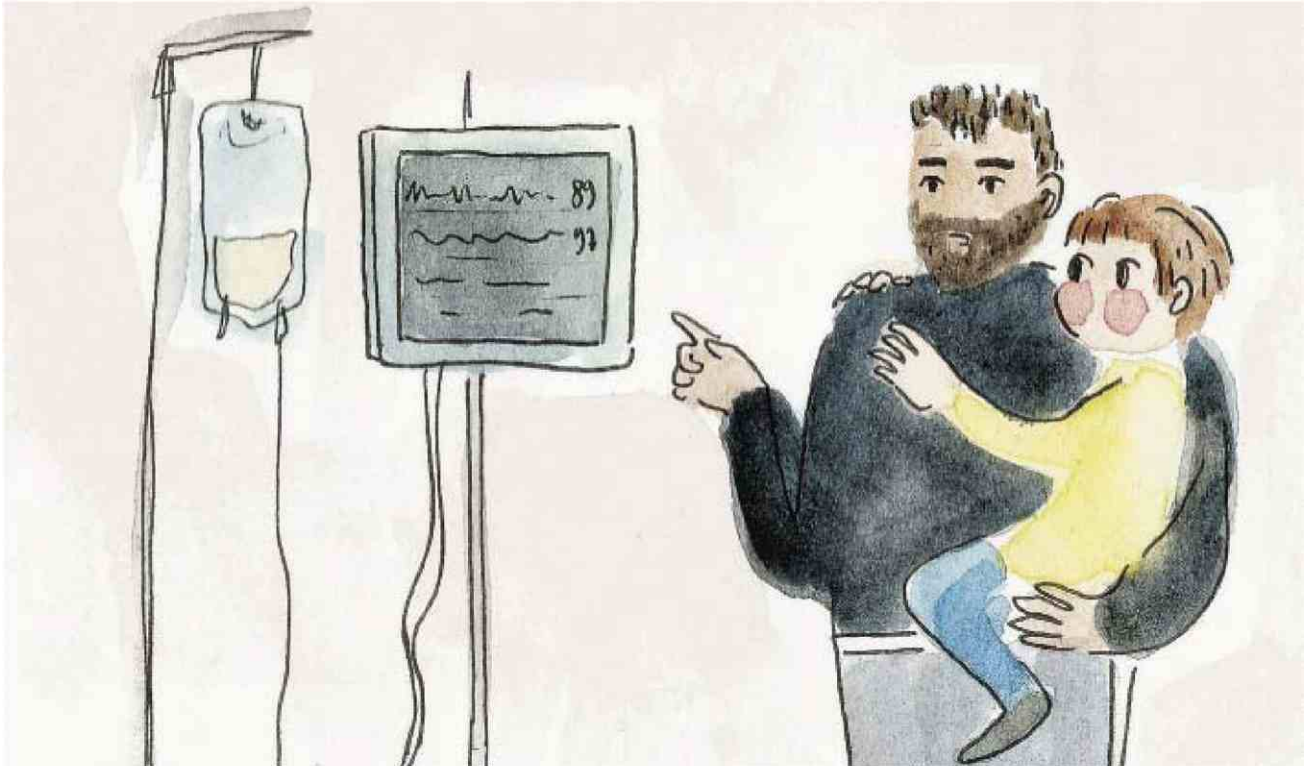
« Donner des repères »

Le portail donne accès à une multitude de ressources pour appréhender ces sujets délicats : témoignages, livrets explicatifs à télécharger, vidéos, conseils de lectures selon les âges... Loin des réponses toutes faites, cet outil, qui a reçu le soutien du ministère de l'Éducation nationale, se propose de faciliter le dialogue et de créer un climat de confiance avec des pistes d'accompagnement. Les deux tiers des enseignants estiment que parler de la mort fait partie de leur mission mais ils s'estiment aussi insuffisamment outillés pour faire cette formation, pointait l'étude de la fondation Ocirp. Il ne s'agit pas de leur proposer « un protocole » mais plutôt « de leur donner des repères » sur les conceptions de la mort en

fonction de l'âge des enfants ou sur des sujets spécifiques comme le deuil pour l'adolescent ou le rôle de l'enseignant auprès d'un élève en soins palliatifs. « Les professeurs ont souvent déjà des clés mais ont besoin de réassurance pour oser aborder ces sujets », décrit Nicolas El Haïk-Wagner. Des suicides, des décès, « il y en a dans toutes les écoles mais le plus souvent, on n'ose pas en parler et c'est encore plus violent », souligne Tatiana Consiglio, chef du collège et lycée La Source à Meudon, dans les Hauts-de-Seine. Confrontée ces deux dernières années au suicide d'une élève et au décès d'une autre, emportée par une leucémie, cette directrice témoigne de l'importance de la prise en compte de ces bouleversements à l'école. « À partir du lycée, les élèves arrivent davantage à nommer les choses mais c'est un tsunami émotionnel pour eux. Nous avons mis en place des activités concrètes, comme des ateliers d'écriture, pour les aider à passer ces épreuves », rapporte-t-elle. Ces derniers mois, plusieurs parents d'élèves atteints du Covid ont été hospitalisés dans des services de réanimation. La maladie et le deuil restent cependant des sujets « très tabous » dans la communication avec les parents. « Il peut y avoir une peur de la stigmatisation ou une volonté de protéger ses enfants », note-t-elle. Ce nouveau portail tombe à point nommé pour nous aider à dépasser notre crainte du dialogue. » ■

(1) www.lavielamortonenparle.fr





Une illustration
du portail internet
de ressources
«La vie, la mort...
On en parle ?».
MANON WECK

